

## Homélie de Mgr Centène – messe chrismale 4 avril 2023

### Cathédrale Saint Pierre-Saint Paul

Chers frères prêtres, chers frères diacres, chers frères et soeurs dans le Christ, qui êtes présents dans cette cathédrale ou qui suivez cette célébration sur les ondes de RCF,

La liturgie de la messe chrismale est toujours une occasion de joie. Joie de voir le peuple de Dieu rassemblé dans la diversité qui fait sa richesse, joie de voir le presbyterium rassemblé autour de l'évêque pour le service de ce peuple, joie de la bénédiction des huiles qui vont servir tout au long de l'année à la célébration des sacrements : le baptême, la confirmation, l'ordination de prêtres, l'onction des malades, l'huile des catéchumènes aussi, pour recevoir la force de Dieu dans le combat spirituel.

Et nous vivons cela au début de la semaine sainte, au cours de laquelle nous accompagnons le seigneur Jésus pas à pas sur le chemin de sa Passion, de sa mort et de sa Résurrection. Ce que nous sommes appelés aujourd'hui à vivre dans la foi, c'est le mystère de notre Salut, le mystère par lequel Dieu lui-même vient nous sauver, et c'est le sens du nom de Jésus en hébreu : « Dieu sauve ».

L'évangile de Luc qui vient d'être proclamé par le diacre, nous présente donc Jésus, qui, après être né à Bethléem, a grandi à Nazareth. Il est devenu un adulte d'une trentaine d'années. C'est le jour du sabbat, c'est-à-dire le 7<sup>ème</sup> jour de la semaine, le jour où l'on chôme après avoir travaillé 6 jours. Ce jour est saint, il est consacré à Dieu. Et Jésus va prier à la synagogue, qui est le lieu de la réunion de la communauté juive. En ce jour consacré à Dieu, Jésus déroule le livre qui lui est présenté. Il trouve le passage du prophète Isaïe, où il est écrit : « L'Esprit du seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction ». Puis il s'assied, comme un président de séance, comme quelqu'un qui s'apprête à enseigner avec autorité, et il déclare : « aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre ». En ce jour consacré à Dieu, en ce lieu consacré pour célébrer l'alliance de Dieu avec son peuple, Jésus se présente comme le libérateur consacré qui apporte le Salut.

En méditant ces paroles, nous pouvons comprendre dans toute sa profondeur, cette nouveauté et cette espérance qu'apporte le Christ dans la vie de ses auditeurs. Il ne s'agit pas seulement, en effet, de tous les bienfaits qu'il offrira, ou tenant de son ministère public et dont bénéficieront tous ceux qui sont éprouvés dans leur corps et dans leur âme. Il s'agit d'un bienfait plus fondamental, apporté par la venue de Dieu dans une humanité qui risque à tout moment la dérive, quand elle est laissée à ses propres forces. Il s'agit de la miséricorde de Dieu qui vient au secours de notre misère. Il s'agit du Salut que Dieu opère en notre humanité. Un salut qui passera par l'offrande du messager au Père sur le bois de la croix. Un salut que saint Paul, dans la lettre aux Colossiens, qualifiera de « mystère resté caché depuis des siècles et des générations, et qui vient maintenant d'être manifesté ».

Et nous, frères et sœurs, dans ce grand mystère, quelle est notre place ?

Nous sommes d'abord les bénéficiaires de ce Salut, car nous sommes fondamentalement, tous et chacun, ces pauvres, ces aveugles, ces opprimés, ces captifs, qui ont besoin de libération. Et cela nous établit dans l'espérance et dans l'action de grâce. Mais plus encore, bénéficiaires de ce salut par la grâce de notre baptême, nous voilà devenus la nation sainte, le peuple racheté, le sacerdoce royal, que Dieu appelle à passer des ténèbres à son admirable lumière.

Bénéficiaires du salut, nous en devenons aussi les acteurs. Chaque baptisé-confirmé est en effet consacré, et envoyé en mission par le souffle de l'Esprit-Saint. Chaque baptisé-confirmé est appelé à prendre conscience de son mystère personnel dans le mystère de Dieu. Chaque baptisé-confirmé peut dire, avec le Christ, « l'Esprit du seigneur est sur moi parce que le seigneur m'a consacré par l'onction ». Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres. J'ai reçu l'onction du Christ, avec l'onction du saint-chrême à mon baptême et à ma confirmation. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle autour de moi toujours et partout. « Allez donc, de tous les peuples faites des disciples, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. »

C'est la raison pour laquelle la restauration liturgique, voulue par le concile Vatican II, a fait de la messe chrimale une fête du sacerdoce ; Sacerdoce du peuple chrétien, bénéficiaire et acteur du Salut, chargé de faire connaître Jésus-Christ, d'être dans le monde un ferment de sainteté et d'instaurer le royaume de Dieu, en accomplissant ces tâches temporelles ; Sacerdoce des ministres, successeurs ou collaborateurs des apôtres, auxquels Jésus a légué la mission d'annoncer l'évangile, de conduire son peuple, de célébrer les sacrements, avec le pouvoir exclusif de célébrer son sacrifice et de remettre les péchés en son Nom.

Ainsi, la messe chrimale est toujours en relation étroite avec le jeudi saint, même si elle est célébrée le mardi. Elle est en relation étroite avec le jeudi saint, jour où nous célébrons la messe en mémoire de la Cène du Seigneur. Pour nous autres, prêtres ordonnés à la manière des apôtres, chaque messe chrimale nous renvoie aux engagements que nous avons pris au jour de notre ordination presbytérale, devant tout le peuple de Dieu, et pour le servir. Nous allons renouveler nos engagements dans un instant. Nous avons été intégrés dans le presbyterium. Aucun de nous n'est prêtre pour lui-même, ni prêtre tout seul. Chacun n'est prêtre qu'avec ses frères prêtres. Prêtres diocésains, prêtres de diverses congrégations religieuses ou communautés, prêtres Fidei Donum, prêtres autochtones ou prêtres accueillis. Nous sommes d'origine ou de culture différentes, mais tous nous sommes prêtres de Jésus-Christ, prêtres pour Jésus-Christ, prêtres comme Jésus-Christ. Nous sommes appelés à vivre une fraternité ontologique plus forte qu'une fraternité de sang, une fraternité tout à la fois effective et affective.

N'oublions pas que nous avons été choisis par Jésus sans mérites de notre part, non pour accomplir des choses extraordinaires ou être des fonctionnaires du culte, mais pour demeurer avec lui et être envoyé en mission. « Il nous faut le chercher pour le trouver, et l'ayant trouvé, le chercher encore pour mieux demeurer avec lui ».

Vers la fin de notre célébration, nous bénirons les saintes huiles et nous consacrerons le saint chrême. Ces huiles seront utilisées tout au long de l'année, pour célébrer les sacrements par lesquels le Salut est actualisé de façon objective pour chacun d'entre nous. En effet la liturgie, les sacrements, nous font en quelque sorte sortir du temps et de l'espace pour nous rendre présents à l'action salvifique de Dieu. Par eux, la parole devient performative, efficace. Les sacrements réalisent ce qu'ils signifient. Ainsi, par eux, avec Jésus, nous pouvons dire cette parole de l'écriture que nous venons d'entendre : « c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit ».

Frères et sœurs, entrons dans ce mystère avec foi et dans l'action de grâce, et accueillons aujourd'hui le Salut que Dieu veut nous donner de toute éternité. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.